

# à nos amis

---

**Informations destinées aux amis et protecteurs  
de Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«  
Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues  
Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich**

*Chers amis de nos protégés d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique,*

*Vous avez certainement déjà fait l'expérience du bonheur qu'un simple sourire peut donner. Recevoir un regard joyeux est particulièrement agréable lorsqu'on a des soucis ou qu'on est abattu. En général, la joie est contagieuse et l'on donne un sourire en retour.*

*Je suis donc extrêmement reconnaissante de voir chaque jour de nombreux visages souriants. Parfois, la joie de nos protégés déborde, pour ainsi dire. Une fidèle bienfaitrice, qui nous a rendus visite au printemps, nous a dit qu'il y avait des décennies qu'elle n'avait plus vu d'enfants et de jeunes aussi heureux. Et quand je pense aux graves difficultés que ces jeunes filles et garçons ont rencontrées jusqu'à présent, leur joie rayonnante revêt encore plus d'importance. Qu'ils puissent éprouver de la joie aujourd'hui et la transmettre à leurs semblables malgré la misère qu'ils ont endurée, cela tient du miracle.*

*Vous aussi, vous êtes la source de cette joie: avec votre aide, vous permettez aux plus pauvres d'entre les pauvres d'accéder à une vie meilleure. Voir en personne les fruits de ce que vous leur apportez serait certainement très encourageant pour vous.*





L'an dernier, à Chalco, les jeunes filles se réjouissaient également de recevoir leurs cadeaux d'anniversaire.

*Nous vous invitons à venir dans nos foyers. Et si ce grand voyage n'est pas possible pour vous, nous espérons que les images sur ces pages sauront vous faire sourire.*

*J'ai d'ailleurs moi-même derrière moi le long voyage à travers l'Atlantique, effectué il y a quelques semaines. Mon séjour sur le continent européen a été bien rempli et très enrichissant. À mon retour m'attendait entre autres une nouvelle réjouissante: l'audit financier atteste une fois de plus d'une utilisation transparente de nos ressources. Cela faisait déjà plusieurs semaines que nous, les Sœurs, avions préparé notre rapport annuel comme support de l'audit.*

*Je suis à présent de retour aux Philippines. Ici, comme dans d'autres pays, les préparatifs pour la grande fête d'anniversaire battent déjà leur plein. Et cette journée spéciale sera illuminée par le sourire de nombre de nos protégés, c'est pour ainsi dire garanti*

*et leurs visages se rempliront de joie lorsqu'ils ouvriront les cadeaux. Et nous, les Sœurs, saurons que notre travail en vaut la peine. Si vous souhaitez aussi contribuer au bonheur de ces jeunes filles et garçons, nous nous réjouissons de votre don. Et je remercie toutes les personnes qui ont déjà participé avec tant d'amour.*

*Cela nous donne du courage. Et je suis dans tous les cas plus que reconnaissante de vous savoir à nos côtés. Nous voulons pouvoir offrir un avenir meilleur à de nombreux autres enfants vivant dans la misère. Je vous en prie, continuez à nous soutenir.*

Votre

Sœur Elena Belarmino et toutes les »Sœurs de Marie«

## Ouvrez la bouche, s'il vous plaît!

Qui n'a jamais entendu cette phrase chez le dentiste? Les garçons de la *Villa de los Niños*, à Amarateca (Honduras), la connaissent eux aussi. Ils l'entendent dès leur premier jour chez les Sœurs de Marie. À leur arrivée, les nouveaux protégés sont soumis à un examen médical, comprenant un contrôle rapide de leur bouche et de leur dentition. L'objectif est d'exclure ou, au besoin, de traiter toute maladie contagieuse. Ils devront ouvrir la bouche à d'autres reprises pour s'assurer que tout est en ordre. Et si l'un d'eux devait se plaindre d'avoir mal aux dents, nous disposons sur place d'un médecin qui s'occupera de soigner leurs douleurs.



À la *Villa das Crianças de Maria*, à Brasília, les filles sont de l'autre côté: dans le cadre de leur formation en médecine dentaire, elles s'exercent à effectuer des contrôles sur des poupées ou leurs camarades, mais aussi des traitements simples. La mise en pratique des apprentissages les prépare à leur future vie professionnelle. Elles obtiendront à coup sûr un bon poste grâce aux connaissances acquises au préalable: après tout, au Brésil, on recherche toujours du personnel technique dans le domaine médical.





## Je devais traverser le fleuve pour me rendre à l'école

Le jeune Barack, 17 ans, vient d'un petit village proche du Kilimandjaro. Il a dû voyager 24 heures en bus pour se rendre chez les Sœurs de Boystown Dodoma. Ce laborieux voyage en valait-il la peine? Lisez-vous-même comment cela se passe pour lui jusqu'à présent:

*Nous vivions dans un village reculé. Pour aller à l'école primaire, je devais marcher une heure et demie, à l'aller et au retour.*

*Il fallait traverser un fleuve. S'il avait plu avant, le courant était très puissant. C'était alors particulièrement dangereux de traverser ces eaux turbulentes et presque impossible d'arriver à l'école. Pourtant, ma famille avait besoin de cette pluie. Mes parents sont agriculteurs, ils cultivent des haricots et des tournesols. Il nous fallait donc obtenir une bonne récolte pour avoir de quoi manger. Nous mangions toujours la même chose: de la bouillie de flocons d'avoine et des haricots. Souvent, cela ne suffisait pas pour tout le monde et nous devions alors mendier de la nourriture auprès de nos voisins.*

*Lorsque je revenais de l'école, j'aidais mes parents de mon mieux. Je travaillais avec eux aux champs, ramassais du bois pour le feu ou m'occupais de mes frères et sœurs. À l'époque, nous étions très pauvres, sans aucune lueur d'espoir.*

*Un jour, quelqu'un m'a parlé des Sœurs de Marie. On m'a dit qu'elles aidaient les plus pauvres d'entre les pauvres. Je me savais appartenir à cette catégorie de personnes. Les Sœurs devaient bientôt venir dans notre village, à la recherche*

*d'enfants comme moi. C'était ma chance d'une vie meilleure. Je fis donc partie des heureux enfants qui rencontrèrent les Sœurs de Marie dans l'église de notre village pour la première fois. Elles écoutèrent mon histoire et peu de temps après, je reçus leur lettre m'annonçant qu'elles allaient m'accueillir.*

*Cela fait maintenant presque deux ans que je suis au Boystown Dodoma. C'est devenu ma nouvelle maison. Les bâtiments de l'école et de résidence me plaisent beaucoup. Ici, je peux apprendre beaucoup de choses, avec le matériel scolaire que*

*les Sœurs m'ont donné. L'anglais est ma matière préférée. J'apprécie également beaucoup la menuiserie et la soudure. Dans mon temps libre, j'aime courir ou jouer au foot. Je ne connais plus la faim, puisqu'à présent, je reçois chaque jour suffisamment à manger.*

*J'ai pu rendre visite à ma famille pendant les vacances de Noël. C'était très bien de les revoir. J'ai profité de ce moment pour transmettre à mes frères et sœurs le maximum de ce que j'ai appris chez les Sœurs. Je les ai aidés à faire leurs devoirs. Ensuite, je leur ai expliqué à quel point il est important d'apprendre assidûment*

*pour pouvoir plus tard exercer un bon métier. J'en suis en effet chaque jour davantage conscient.*

*J'aimerais devenir un jour enseignant ou travailler dans le domaine médical. Ainsi, je pourrais, je l'espère, aider d'autres personnes qui vivent dans la pauvreté.*

*Je voudrais à présent adresser un court message personnel à nos bienveillants donateurs: je vous remercie de votre soutien. Vous avez un bon cœur. Je prie pour que Dieu vous le rende.*





## Nouvelles du *Boystown Dodoma*

Il nous semble que c'était hier. Cela fait maintenant près de deux ans que nous avons inauguré la première école pour garçons de Tanzanie. Pour les Sœurs sur place, ce fut une période mouvementée. Depuis, elles offrent à plus de 350 garçons issus de la plus grande pauvreté une éducation et un logement sûr. Et ce, notamment grâce au soutien de nos fidèles donateurs. Récemment, ils ont pu tous ensemble célébrer une nouvelle étape: un bâtiment de cinq étages abritant des salles d'école et des logements (voir photo) a été inauguré, marquant

Voici ce à quoi ressemble aujourd'hui le bâtiment abritant des salles de classe et des logements. (Photo: mars 2025)

la fin réussie de la deuxième partie des travaux. Quelques jeunes filles du *Girlstown Kisarawe* ont même effectué dix heures de bus pour participer à la fête. Elles ont décoré le gymnase aux couleurs du pays et ont enrichi le programme avec des chants et de la danse. Ce fut un moment joyeux, qui a montré une fois de plus que les travaux difficiles en valaient la peine. En effet, les cours peuvent maintenant être dispensés dans les nouvelles salles de classe et les nouveaux dortoirs permettent d'accueillir encore plus de garçons.



Pour les garçons, la musique et la danse font partie intégrante des célébrations telles que l'inauguration.

## Nous sommes tous les pages d'une merveilleuse histoire

*Ici, les rêves deviennent réalité. Pendant plus de cinq ans, c'était notre maison, le lieu où nous étions protégés et soignés avec amour. Nous avons noué des amitiés, qui dureront certainement toute la vie. Je suis vraiment heureuse d'avoir pu vous rencontrer.*

C'est avec émotion qu'Hannah, 18 ans, venant des Philippines, adresse ces mots à ses camarades, aux Sœurs, aux enseignants et à tous ceux qui fêtent leur réussite avec elles. C'est un jour important pour les 346 diplômées du *Girlstown Biga*. Le grand gymnase est plein en raison des célébrations.

Hannah attendait ce grand jour avec impatience depuis longtemps. Aujourd'hui, elle tient enfin son diplôme dans ses mains. Comme elle est la meilleure en mathématiques, elle a obtenu une distinction spéciale pour ses excellents résultats. Elle est aux anges. Elle sait bien d'où elle vient. Le cheminement jusqu'à ce moment particulier a été long et souvent difficile.

Tout a commencé dans un endroit où les rêves sont constamment détruits par la dure réalité. Hannah a passé son enfance dans un quartier pauvre de la ville de Cabanatuan. Elle a grandi sans les soins de ses parents. La pauvreté était presque étouffante, parfois elle avait à peine de quoi manger ou s'habiller.



Elle en est encore marquée aujourd'hui. Pourtant, quelle joie elle ressent d'avoir à l'époque suivi les conseils d'un ancien et d'avoir postulé chez les Sœurs de Marie. Cela a complètement changé sa vie. Aujourd'hui, elle se tient sur la scène, courageuse et sûre d'elle, et poursuit son discours:

*Vous vous en souvenez sûrement, ces dernières années nous sommes soutenues encore et toujours à poursuivre, malgré toutes les difficultés. Ainsi, nous sommes aujourd'hui la preuve vivante que la détermination peut l'emporter sur les sentiments négatifs. Comme le disait déjà notre cher fondateur, Père Schwartz: Il ne faut pas nécessairement un livre pour décrire la vie dans les foyers. Nos actions quotidiennes montrent mieux qu'un livre ce que nous faisons ici. Ainsi, nous sommes tous des pages de cette merveilleuse histoire. Chaque sacrifice, chaque prière et chaque geste amical est notre contribution à ce livre. Les Sœurs nous ont appris à réussir, mais aussi à servir. À rêver, mais aussi à donner en retour. C'est maintenant à notre tour de transmettre au monde la lumière et la confiance que nous avons reçues ici. Les années passées dans cette école nous ont préparées à un nouveau voyage. Nous voulons maintenant mettre les compétences et connaissances acquises ici au service de nos prochaines, de notre pays et de nous-mêmes.*

*Ainsi, mon cœur est aujourd'hui plein de gratitude envers tous nos bienfaiteurs altruistes et aimants. Ils sont porteurs d'espoir pour nous et, je l'espère, pour la génération suivante. Nous prions pour que Dieu multiplie cette bénédiction et continue d'alimenter le feu de leur générosité. Merci du fond du cœur.*

Hannah quitte la scène avec un sourire radieux, sous un tonnerre d'applaudissements. Ce moment spécial restera sûrement dans sa mémoire comme une étape clé de sa vie.





## Honduras: la pauvreté concrète

Au Honduras, de nombreuses personnes luttent chaque jour contre la misère. Elles représentent actuellement 62,5% de la population, d'après des statistiques de l'Institut national. La plupart d'entre elles travaillent dans l'agriculture. Leur existence est fortement dépendante d'un bon climat. Malheureusement, l'alternance entre périodes de sécheresse et périodes d'inondations affecte sans cesse la qualité des récoltes, ce qui aggrave la situation. Le prix des aliments augmente, la pauvreté s'accroît. Et c'est justement souvent dans les régions rurales que les enfants ne peuvent pas aller à l'école, car le chemin pour s'y rendre est trop long. Ainsi, certains protégés ne peuvent ni lire ni écrire correctement lorsqu'ils arrivent chez les Sœurs.

Chaque année, environ 700 enfants tentent d'obtenir une place à la *Villa de los Niños Amarateca*. Les Sœurs ne peuvent toutefois accueillir que 300 garçons au maximum. Les effectifs de l'école de garçons sont ainsi complets. Une fois les nouveaux protégés installés, il leur faut rattraper beaucoup de choses. En effet, leur niveau scolaire est souvent très faible et les enseignants doivent commencer par reprendre les bases. En parallèle, les Sœurs essaient d'orienter les enfants d'une manière aimante, mais directe. Ce n'est pas toujours facile, car les enfants sont profondément marqués. Les Sœurs l'ont cependant prouvé: une éducation, un logement sûr et des valeurs chrétiennes sont la clé vers une vie meilleure. Aidez-vous les Sœurs à y parvenir?

## Extraits du courrier de nos lecteurs



*Je me réjouis chaque fois que je reçois des nouvelles des enfants des différents foyers. Je suis toujours étonnée de nouveau de voir à quel point les jeunes filles et garçons regardent avec joie vers l'appareil photo, peu importe l'activité qui les occupe. Ce ne sont pas des images manipulées, elles sont bien réelles. J'admire depuis déjà longtemps le bon travail que vous faites avec amour. Je suis très heureuse qu'existent dans ce monde des personnes telles que vous, qui sont simplement là pour les autres et apportent leur aide là où elle est nécessaire. Dieu soit loué.*

*Je continuerai de vous faire des dons tant que je serai en vie. Je sais que ces sommes sont bien investies. Et même si ce n'est qu'un petit montant chaque mois, il vient s'ajouter au reste des dons.*

Madame Diehl-Schmidt

*Bonjour, et merci pour les nouvelles et surtout votre investissement auprès des enfants. C'est un plaisir de rendre ensemble le monde un peu meilleur! Que Dieu vous bénisse!*

Madame Winckel

*Nous avons eu l'incroyable chance de rencontre en personne quelques-unes des Sœurs de Marie. Vos lettres pleines de vie donnent certes déjà une bonne impression des élèves, des écoles et du travail qui y est effectué. Mais l'entendre directement de la bouche des Sœurs, voilà qui était encore plus proche et direct.*

*Je n'avais jusqu'à présent pas conscience que dans de nombreuses régions, une seule autre voie, celle de la criminalité, était possible. Les Sœurs sont de véritables anges gardiens.*

*Et même si elles nous remercient souvent pour les dons, ce sont elles qui nous offrent leur service.*

Monsieur Wiepen



Les garçons de Guadalajara ont éprouvé beaucoup de joie à récolter les céréales. Ils connaissent ce travail, puisque beaucoup d'entre eux viennent de la campagne. Pour les Sœurs du Mexique, cela a

cependant été une nouvelle expérience: pour la première fois, elles ont planté et récolté les céréales elles-mêmes. Elles vont à présent leur servir de semence bio, qu'elles pourront replanter en août.

## à nos amis

N° 129 · 27<sup>e</sup> année · juillet 2025

Brochure destinée à tous ceux qui se sentent proches des enfants pris en charge par les Sœurs de Marie (Sisters of Mary, Hermanas de María), éditée par l'association suisse d'entraide.

Vous recevez cette brochure gratuitement en remerciement pour votre soutien. Si vous avez à cœur de faire un don, vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-joint. Faire un don ne vous engage à rien. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui soutiennent nos enfants.

Pour les dons: IBAN compte PostFinance:  
CH88 0900 0000 8002 6301 5



## ***Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«***

**Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues**

Secrétariat: Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich  
Tél. 044 361 66 36 · [www.soeursdemarie.ch](http://www.soeursdemarie.ch)  
[info@weltkinderdoerfer.ch](mailto:info@weltkinderdoerfer.ch)

L'association d'utilité publique a été fondée en Suisse en 1981 en vertu des art. 60 ss. du code civil. Étant à caractère de bienfaisance, les associations d'entraide d'Autriche et d'Allemagne sont également reconnues d'utilité publique.

Les dons recueillis servent à subvenir aux besoins des enfants des bidonvilles et des rues aux Philippines, en Mexique, Guatemala, Honduras, Brésil et Tanzanie. Ils permettent aussi le fonctionnement de plusieurs hôpitaux et crèches en Asie et en Amérique latine.